

En sortant du temple, Jésus vit l'homme aveugle de naissance!

A la différence de beaucoup de miracles, nous remarquons déjà que cette guérison ne fait pas suite à une demande. C'est Jésus qui prend l'initiative: "Jésus vit un aveugle".

Si Jésus voit l'aveugle sur son passage, Jésus voit nos épreuves d'aujourd'hui: La pandémie qui nous touche de plus en plus près. Pour nous, la Chine c'était loin, c'était des images et de la compassion pour un peuple lointain...

Qui aurait dit le mois passé à quel point nous en serions si concernés aujourd'hui?

Jésus voit les malades et ceux qui se donnent pour les soigner, Jésus voit l'angoisse qu'elle génère parmi les personnes fragilisées jusqu'à celle des entreprises qui se demandent comment elles pourront en remonter la pente par la suite.

En présence de ce mal, les disciples cherchent une explication, un "coupable"? "Est-ce lui qui a péché ou bien ses parents"? Les anciens se contentaient d'une vieille théorie un peu simpliste: le mal vient d'un péché.

Jésus, lui, refuse de poser ainsi le problème. De plus il ne propose aucune autre explication: le mal reste inacceptable et injustifiable. Pour nous, la seule réaction normale, la plus humaine au fond, c'est de travailler à supprimer ce mal autant que nous le pouvons, comme tous nous y sommes appelés à le faire aujourd'hui !

Si Jésus voit, il ne reste pas à regarder ! Pour guérir l'aveugle-né en prenant de la salive et de la poussière du sol, il reproduit un geste fondamental que l'on trouve au tout début de la Bible dans le récit de la création : «Dieu modela l'homme avec la glaise du sol »

« Adama », en hébreu se traduit humus. Adam est ce terreux, celui que Dieu a fait sortir de l'humus. Humus-humain-humanité nous sommes tous les fils et les filles d'Adam modelé par Dieu!

L'Évangile nous raconte la compassion de Jésus pour cet homme blessé dans son humanité, aveugle depuis sa naissance...quelle injustice !

Dieu n'a pas voulu notre humanité si abîmée. Il l'a créée belle :

« Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici cela était très bon »(Gn1-31) nous dit la Genèse dans les toutes premières pages de la Bible.

La première phrase de l'Évangile d'aujourd'hui vient tristement en écho avec celle de la création **« Jésus vit un homme qui était aveugle de naissance »**.

L'homme n'a pas été créé ainsi et Dieu souffre de notre humanité blessée. S'il a envoyé son fils Jésus, appelé le nouvel Adam, c'est bien pour rétablir l'homme dans sa dignité.

Dieu ne veut plus agir seul. Il a pris le risque de nous créer libre d'accepter ou de refuser et n'ira pas contre notre volonté. Ce passage de l'aveugle-né est une invitation à percevoir ce que Dieu réalise pour l'aveugle que je suis, que nous sommes.

Mais Dieu respecte aussi notre rythme, il ne veut pas aller plus vite que nous. La guérison de l'aveugle se fait progressivement :

A ses voisins qui l'interrogent, l'aveugle guéri ne peut pas encore dire grand-chose si ce n'est ce qui s'est passé : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il m'en a frotté les yeux et il m'a dit d'aller me laver ce que j'ai fait et j'ai vu...mais lui je ne sais pas où il est... »

Aux pharisiens qui l'interrogent ensuite il leur dit : « C'est un prophète »

A nouveau interrogé par les mêmes pharisiens il leur dira ensuite « Si c'est homme ne venait pas de Dieu il ne pourrait rien faire ».

Alors que les pharisiens se sont enfermés petit à petit dans leur incroyance, l'aveugle, lui n'a cessé de progresser dans sa foi jusqu'à dire lorsqu'il sera face à Jésus « Je crois Seigneur » en se prosternant devant Lui.

Nous assistons par ce texte, à une guérison en plusieurs étapes qui consistent

- d'abord à voir et reconnaître les faits tels qu'ils se sont produits,
- d'affirmer courageusement ensuite que l'homme était un prophète,
- de proclamer qu'il n'aurait pu rien faire s'il ne venait pas de Dieu.

Nous sommes surtout témoin que cette foi n'atteint son sommet qu'avec la **rencontre personnelle avec Jésus** lui-même. Le temps nous est donné pour cela !

Dans l'Evangile de Jean il y a un jeu constant entre les deux verbes « voir » et « croire ». Dans la Vie les signes nous invitent à croire, nous devons y être attentifs !

Le confinement que nous vivons actuellement est une réelle épreuve qui peut nous empêcher de voir au-delà ou au contraire de le vivre avec plus d'intimité avec le Seigneur.

Nous sommes par chance dans un des pays nantis où le système santé fonctionne assez bien pour tous, nous ne vivons fort heureusement pas la promiscuité de ceux qui sont à la porte de l'Europe, au Parc Maximilien ou sans domicile. Nous ne sommes pas non plus dans une situation de pauvreté de populations africaines qui peuvent craindre le pire...

La quarantaine que nous avons à vivre en chrétien est celle de la rencontre avec notre Seigneur. Lui seul est capable de lever notre regard pour poser un regard d'aurore sur tout.

Puissions-nous profiter de ce temps qui s'est imposé à nous pour voir notre humanité avec les yeux de Dieu pleins d'Amour et de compassion, dans l'action comme dans la méditation.

Prenons soin de nous comme de nos frères et de nos sœurs car tous les gestes que nous poserons dans ce sens concourt à la (re)création de notre humanité comme elle a été voulue par Dieu.

Frères et sœurs il me tarde de nous re-trouver pour à nouveau partager cela avec vous!

Portons-nous tous dans la prière et dans l'action !